**Séance : PERSONNAGES ET ONOMASTIQUE**

Peut-être inverser l’ordre des activités : d’abord portrait, parcours des personnages et onomastique

**Consignes techniques :**

* Réalise chaque activité sujet lecteur dans ton carnet de voyageur personnel.
* Ce travail est individuel
* Les deux grandes activités : « L’étude de l’onomastique » ainsi que « portraits et parcours des personnages » peuvent se compléter mutuellement. Réalisez donc d’abord un travail au brouillon avant de mettre au propre votre activité sur le carnet.
* Vous pouvez organiser votre travail de façon libre.

Activité sujet lecteur possible :

Voici la liste de quelques personnages importants qui habitent ce roman **:**

* **Simon Limbres (surnom Sky)**
* **Christophe Alba**
* **Yohann Rocher**
* **Juliette**
* **Marianne**
* **Sean**
* **Cordelia OWl**
* **Thomas Rémige**
* **Le docteur Pierre Révol**
* **Le docteur Emmanuel Harfang**
* **Alice Harfang**

1. **L’étude de l’onomastique**

Un nom ou prénom peut nous évoquer un univers, un imaginaire, cacher un jeu de mot, signifier quelque chose, faire référence à des connaissances littéraires ou culturelles plus largement. Il imprègne souvent un individu.

**Activité sujet lecteur n°1 :**

**Sujet : Réfléchir sur soi : son prénom et son nom de famille :**

**Remarque : ce travail est un temps de réflexion sur vous-même et sur l’identité. Vous pourrez décider lors de la mise en commun d’en faire part ou non à la classe.**

**Consigne :** Réponds à toutes les questions suivantes de façon artistique : Penche-toi sur ton propre prénom et sur ton nom : A-t-il un sens étymologique particulier ? une signification dans une langue ? Que t’évoque ton propre prénom ? Renvoie-t-il pour toi à un certain imaginaire ? (Tu peux questionner ton entourage). Tes parents—t-ont-t-ils donné ce prénom par hasard ? A-t-il un sens pour eux ? Évoquait-il pour eux un certain imaginaire ? T’a-t-on déjà fait des remarques sur ton prénom et si oui, lesquelles ? D’où vient ton nom de famille ? A-t-il une signification ?

Qu’est-ce que cette activité vous a apprise sur vous ? Votre histoire ? Votre famille ?

Remarque : Lors de la mise en commun en classe, tu es autorisé à ne pas intervenir si cela te semble trop intime.

**Activité n°2 :**

**Sujet : Chercher du sens, des interprétations dans les noms des personnages du roman :**

**Consigne :** Mobilise ton imaginaire, tes connaissances littéraires et ta connaissance de chaque personnage (portrait, parcours, histoire particulière de vie, actions, paroles, thèmes auquel il se rattache) et fournis une interprétation sur les choix de noms et prénoms que l’auteure a donné à ses personnages. Des indices se cachent dans le roman et témoignent d’une volonté de l’auteure de ne rien laisser au hasard, de créer des symboles.

* Après cette interprétation :
* Que constates-tu sur ces choix ?
* Trouves-tu des réseaux de sens ou thèmes communs entre eux qui résonnent par rapport au sujet principal du roman (=des isotopies (des sèmes communs)). Lesquels ?

1. **Sujet : Portraits et parcours des personnages du roman :**

Consigne : Voici une liste de quelques personnages du roman. Réponds aux questions sujet lecteur suivantes à partir de ces personnages

* Simon
* Virgilio Breva
* Thomas Rémige
* Pierre Revol
* Marianne et Sean
* Claire Méjan

Questions sujet lecteur :

* Quelle personnalité vous a ému, étonné, intrigué, fasciné, dégouté ou pour lequel vous avez éprouvé de l’admiration ? Justifie chaque ressenti par des passages, des citations, des procédés, des thèmes en lien avec le personnage, en mettant en perspective son parcours, son caractère, sa vision du monde. Proposez une présentation créative libre qui mettra en relief toutes les facettes du personnage et de son évolution dans le roman.
* Selon vous quelles sont les fonctions des autres personnages du roman ?

1. Onomastique : discipline ayant pour objet l’étude des noms propres.
2. Supplément littéraire de L’Orient - Le Jour, octobre 2015, n° 112.

**Introduction : L’étude de l’onomastique**

Maylis de Kérangal a souligné dans l’une de ces interviews, vouloir porter une attention particulière aux noms de ses personnages, à l’onomastique, à la symbolique de leur nom.Elle souligne la dimension poétique des noms : « ils traduisent l’essence des personnages ».

Dans un entretien dans L’Orient littéraire, elle déclare : « les noms ont été construits selon deux isotopies, l’une qui évoque **le cœur** et l’autre qui tourne autour **des oiseaux, de nuit** surtout ».2

1. **AU HAVRE**

**Les jeunes gens :**

* **Simon Limbres,** 19 ans, lycéen de terminale, passionné de surf, il a un accident de la route après une session. À la suite du constat de coma dépassé, ses parents décident finalement d’autoriser un prélèvement d’organes.
* Le patronyme de « Limbres » évoque les limbes, lieu intermédiaire entre la mort et la vie, séjour des innocents, des justes avant l’arrivée du Christ. Désigne un état vague et incertain, le séjour où sont en attente indéfinie de la résurrection tous ceux qui n’ont pas reçu le baptême : les enfants, les Justes. Dans un usage figuré, c’est un état incertain et indécis, comme le coma, à la fois la mort et la vie. Les limbes sont une métaphore du coma. Lieu inaccessible aux vivants, ce n’est ni la mort, ni l’enfer, ni le paradis, mais un passage.
* Son prénom « Simon dit aussi en filigrane l’état intermédiaire entre la vie et la mort dans lequel se trouve le personnage, par la connotation biblique du prénom de Simon car c’est le véritable nom de l’apôtre Pierre, qui détient les clés du paradis, qui se trouve aux portes du paradis : là aussi symbole d’un intermédiaire, d’un passage.
* Cf son surnom « Sky » : le ciel en anglais, qui fait référence à son état dans le roman.
* **Ses camarades de surf, accidentés eux aussi, ne sont que blessés :**
* **Christophe Alba :** « Alba », c’est l’aube en italien, moment où a lieu la session, et la côte près du Havre s’appelle la côte d’Albâtre
* **Yohann Rocher** : Yohann Rocher : le nom Rocher évoque aussi la mer.
* **Juliette** est la petite amie de Simon (le cœur de Simon aime Juliette), elle construit une maquette qui représente un labyrinthe que Simon assimile à un cerveau. Juliette évoque Shakespeare *Juliette et Roméo* et la fin tragique de leur amour.
* **La famille**
* **Marianne :** Marianne, la mère. A l’origine prénom composé de « marie » et « Anne », et regroupe ainsi simultanément une évocation de la sainte vierge marie et de sa mère Anne. Dès lors elle devient une figure emblématique de la mère et de la féminité. Plusieurs dramaturges ont par la suite exploité cette image (Marianne dans l’Avare de Molière, symbole de l’émancipation féminine, mais aussi Musset dans Les caprices de Marianne (figure de la jeune femme vierge éveillée à l’amour). Elle devient l’allégorie de la République, l’image de la patrie, mère de tous les Français. Elle incarne donc : la maternité, la figure de la réunion, unification, autour d’elle se cristallise et se regreffe les événements et les situations (son tempérament lui permettra de tempérer Sean à de multiples reprises, l’infirmier la considèrera même comme la « personne ressource » selon le jargon médical, autrement dit « celle qui peut créer un effet de sillage » (sillage : trace d’un bateau laissé derrière soi, mais aussi chemin que vient de faire quelqu’un). C’est elle qui saura trouver les mots pour convaincre son ancien mari d’accepter le don d’organe. Elle participe donc à réparer ce qui a été séparer, elle crée des traits d’union entre : elle et son mari (le couple se reforme progressivement autour du fils mort, des situations et décisions à prendre, d’ailleurs à la fin du roman leur fille Lou déclarera « tu reviens à la maison ? », en s’adressant à son père. ), elle fait aussi le trait d’union entre eux et l’équipe médicale (la fameuse « personne ressource »). L’auteure met aussi en évidence la force du lien qui l’unit à son fils.
* **Sean :** le père : ce prénom est la forme irlandaise de Jean. Ce prénom vient de l'hébreu yo et hânan. Il a le sens de : Dieu est miséricordieux. ( ou : dieu pardonne). Originaire de Nouvelle-Zélande, il construit des embarcations). Il a transmis à son fils la passion non pas du Christ (lol) mais du surf.

Après avoir voyagé quelques temps en Nouvelle-Zélande à bord de son canoé, il vit aujourd’hui encore de passion et de liberté en construisant des yoles (petites embarcations légères, propulsées par aviron)

Il est donc caractérisé par : le goût de l’aventure, l’impulsivité, la passion. Cette impulsivité se traduit dans ses paroles auprès de l’équipe médicale et est également mise en valeur dans le jeu des gestes, attitudes et des réactions antithétiques que forme le couple parental.

* **LE PERSONNEL MÉDICAL DU HAVRE**
* **Cordelia OWl** : Owl désigne en anglais divers types de chouettes et la racine du prénom Cordélia vient de « cœur ». Cordelia est l’infirmière de la réanimation, elle soigne Simon, lui parle. C’est aussi un cœur brisé, elle vit une relation assez tumultueuse avec son amant, cède au désenchantement puis retrouve l’espoir grâce à l’amour.
* **Thomas Rémige** : Les « rémiges » désignent les grandes plumes rigides des ailes d’un oiseau. Son nom relève donc de l’isotopie des oiseaux revendiquée par l’auteure dans la création onomastique.

Il est l’infirmier coordonnateur des prélèvements, avec Simon, c’est le personnage central du roman. Or, c’est Thomas qui porte le projet de don d’organes et qui donnera à Simon son statut de héros, par le chant et les préparatifs de la « belle mort » telle qu’elle apparaît chez les Grecs. Grâce à son nom, à son amour du chant (Il va en Algérie pour chercher un chardonneret) qu’il exerce lors du rituel funéraire, il est vraiment le psychopompe comme Hermès (qui est celui qui conduit Priam à Achille pour réclamer le corps d’Hector dans l’Illiade.), Thanatos et Hypnos, qui eux aussi ont les ailes. Thomas, passeur de Simon vers l’au-delà, est aussi celui qui permet la migration des organes vers les receveurs et il fait le lien entre les parents et Simon juste avant la mort en transmettant à son oreille leurs noms et la musique de la mer. C’est une sorte d’ange : « il est magnifique », écrit Maylis de Kerangal.

**Ajout mythologique :**

* Lien Thomas/ Hermès sur le thème des ailes : Hermès est doté d’un casque ailé et a des ailettes attachées à ses talons
* Lien Thomas / Thanatos : C’est Euripide qui cite ce dieu comme celui de la mort. Il demeure dans les Enfers où il a été enfanté par la Nuit en même temps que son frère Hypnos (le sommeil). Il est plutôt le messager de la mort que la mort elle-même.
* Lien Thomas/ Hypnos : Il est la personnification du sommeil. Génie ailé : « il voltige tranquillement, plein de douceur pour les mortels ». En ce sens, il est plutôt la version adoucie de son frère.
* A la fin, Thomas, qui a adopté un chardonneret (autre mise en abîme du chant, travail de préparateur et de messager, d’accoucheur des âmes, peut ainsi chanter tel un vieil aède grec (la référence est dans le texte) afin de nous rappeler à la puissance orphique de la poésie qui ressuscite les morts. Thomas rend la beauté au corps « restauré » de Simon, qu’il a fallu calfeutrer pour lui redonner son volume aux endroits où l’on a ponctionné les organes : *1 / les reins ; 2 / le foie ; 3 / les poumons ; 4 / le cœur.*
* Lien Thomas / Hermès autour du thème du chant : Fils de Zeus et de Maia. Petit fils d’Atlas. Marqué par une étonnante précocité et des qualités d’intelligence et de ruse. Dans la caverne où il est né, il heurte un jour une écaille de tortue qui traine sur le sol, la ramasse et tend des cordes sur cette boîte de résonnance : naissance de la lyre, nouvel instrument de musique qui sera le symbole du chant des poètes.
* **Le docteur Pierre Révol** est un médecin au service de réanimation microchirurgical. Sa fonction précise est d’être anesthésiste-réanimateur. Le personnage est confronté au quotidien à des patients qui présentent des signes physiques de vie, mais qui sont pourtant plongées dans des comas plu ou moins profonds. Symboliquement, ce personnage oscille toujours entre la vie et la mort. C’est lui qui est le premier à accueillir Simon au sein de son Hôpital et à constater son état. C’est donc à lui qu’incombe la tâche d’avertir la famille, de parler d’abord de coma profond et de stade irréversible. Il pèsera chaque mot et chaque silence pour laisser à Marianne le temps digérer la terrible nouvelle.

1er portrait du personnage : p.29 : Un portrait en situation. Un portrait plutôt négatif au premier abord Nous le découvrons dans son quotidien, lors de son arrivée au travail. Il apparaît comme :

* Un homme sans cesse pris par le temps
* Un homme taciturne
* Un homme solitaire

CCl : une certaine lassitude semble se dégager de premier portrait et qui va totalement contraster avec le 2ème portrait fait de lui un peu plus loin.

2ème portrait du personnage : p.42-46 :

Le portrait n’est plus un portrait en action mais nous entrons dans les pérégrinations de son esprit (choix de la focalisation interne pour sonder davantage le personnage). Il s’agit du moment où le personnage se plaît à passer en revue tous les événements marquants de l’année 1959, sa date de naissance et qui correspond « est l’année où on a redéfini la mort ». Nous découvrons en réalité :

* Un homme animé par une véritable passion pour son métier : Plusieurs expressions traduisent l’intérêt du personnage pour ce grand moment de la médecine : « il aurait aimé », « il aurait donné cher », « il aurait voulu », « il aurait adoré ». L’emploi du conditionnel passé confirme l’impression de regret qui hante Pierre Révol. Son désir d’assister à cette scène historique l’obsède. L’achat de la Revue neurologique de 1959 démontre également l’opiniâtreté du personnage qui a tout fait pour se procurer ce témoignage. Pierre Révol reconstruit l’événement au fil de sa pensée. Il tente de vivre les faits comme le prouve l’emploi du présent de l’indicatif : « il […] entend les deux professeurs qui échangent quelques mots à voix basse ». Le narrateur souligne le travail d’imagination du personnage grâce à l’expression suivante : « il déplie la scène ». Cela confirme l’idée que Pierre Révol recrée les faits au fur et à mesure de sa pensée. Le protagoniste vit les événements avec une telle intensité que l’effet produit semble toujours le même malgré la réitération de la scène : « l’énormité de leur annonce le stupéfie, lui explose à la figure ».
* Un médecin très professionnel et rôdé : D’après les résultats d’analyses, le cerveau du jeune homme ne fonctionne plus. Le médecin sait que ce constat va entraîner une chaîne d’événements et de décisions. Au-delà du drame, une mécanique se met en route. L’accumulation de verbes nous montre bien que le personnage agit de manière professionnelle et rôdée : « prend acte de ce qui s’annonce, ferme les paupières, les rouvre, et soudain, comme une prise d’élan se redresse ». Il doit laisser les sentiments de côté et prendre les décisions qui s’imposent.
* Un personnage dans l’ombre mais qui joue un rôle fondamental dans le processus : Pierre Révol ne correspond pas à l’image du médecin qui soigne, qui guérit les patients. Il est à l’opposé de Virgilio Breva ou de Harfang. Ces deux médecins suscitent l’admiration car ils sauvent des vies. Le rôle de Révol est d’être dans l’ombre de ces médecins comme si celui qui décrétait la mort demeurait un tabou pour notre société
* Onomastique : Avec Thomas, c’est lui qui est à l’origine du prélèvement. Son nom est l’anagramme de voler.
* **LE SERVICE DE LA BIOMÉDECINE À SAINT-DENIS**
* **Le docteur Marthe Carrare** enclenche le processus Cristal, elle met en relation les équipes médicales des greffes avec Le Havre.

C’est une « petite femme d’une soixantaine d’années », médecin à l’Agence biomédecine. Elle a pour rôle de garantir l’anonymat et la traçabilité des greffons. Elle établit le lien entre Simon e les receveurs potentiels. Elle a un travail de logistique. Elle ne connaît pas Simon et ne le verra jamais. Elle n’est qu’un maillon de la chaîne.

* **À LA PITIÉ SALPÊTRIÈRE, À PARIS**
* **Virgilio Breva** est un jeune chirurgien fasciné par Harfang. Il se rend en avion au Havre pour faire le prélèvement du cœur. Son nom peut venir de l’italien breve, « bref », « court ».

Lien onomastique //Virgilio Breva est celui qui fait ses études **plus vite**, celui aussi **qui doit se dépêcher** pour aller prélever le cœur. Virgile dans L’Énéide évoque la descente aux Enfers d’Énée qui visite le monde des morts. On peut voir aussi dans l’onomastique du cardiologue Virgilio Breva, un transfuge de Dante dans notre monde, où l’enfer peut parfois se réduire aux embouteillages. Également, le sens de son nom n’est pas sans rappeler ses « gestes » et actions dans le roman. Expert dans sa spécialité, la chirurgie cardiaque, Breva trouve son plaisir dans la chirurgie cardiaque, la manipulation de l’organe lui-même et dans l’exploit de l’acte de transplantation. Il appartient donc complétement à cette médecine qui **« coupe »,** « clampe », « raccorde », remet en route la mécanique humaine.

Il se caractérise par : un véritable savoir-faire, une technicité, une « geste » parfaite, // à un robot, un mécanicien. Il a une attitude indifférente, distante, ses préoccupations sont celles de tous les humains (lorsqu’il apprend qu’il a une intervention le soir même, il pense au match de football entre la France et l’Italie qu’il va manquer et l’attitude affriolante de Rose, son amie du moment)

**Mais il est également un personnage qui peut susciter l’empathie, l’intérêt, car c’est un personnage dans l’initiation. Ce qui peut aussi rattacher cette œuvre à un roman d’initiation.**

En effet, Virgilio est un personnage dans l’initiation : c’est la première fois qu’il va opérer avec un grand de la cardiologie. Chez Maelys de Kerangal, l’originalité tient au fait que dans ses romans (cf. Corniche Kennedy, ou encore Le pont) le thème de l’initiation n’est pas réservé à la figure de l’adolescent. L’auteure a cherché à questionner à travers ce personnage le nombre de « première fois » qu’un homme peut avoir tout au long de sa vie, même à l’âge adulte. L’initiation est un terme qui va de pair avec celui d’« expérience » et pose la question de la façon dont on habite le monde après la réalisation d’une première expérience, quelle qu’elle soit. Ce qu’incarne ici cet homme devenu adulte participant à une nouvelle et première expérience c’est la capacité de l’homme à se réinventer, changer de route, une capacité toujours renouvelée à se « dérouter », pour parvenir à capter quelque chose qui serait de l’ordre de la réinvention de soi.

Cette « expérience » peut s’étendre à la figure des parents qui font aussi l’expérience de la mort de leur enfant.

* **Le docteur Emmanuel Harfang** est un chirurgien dont l’aura est immense. Il est issu d’une dynastie caractérisée par une mèche blanche dans les cheveux (« la plume Harfang »). C’est un médecin très engagé, hyper compétent mais un peu despotique. Le mot « harfang » évoque une chouette. Le harfang des neiges mâle est d’un blanc immaculé, c’est un très grand oiseau qui vit dans le Grand Nord. Son aspect imposant correspond à l’aura des Harfang.
* **Alice Harfang** est une jeune interne de la dynastie, elle accompagne Virgilio Breva au Havre. Elle porte un manteau en fourrure blanche. Le personnage est savoureux, héritière des Harfang, Alice (encore un nom porteur, peut-être plus encore que son patronyme). Son prénom évoque *Alice au pays des merveilles* car un monde s’ouvre à elle lors de cette première expérience de prélèvement.
* **Claire Méjean,** femme de 51 ans atteint de myocardite, s’installe en face de l’hôpital parisien en attente d’une greffe. Elle est traductrice (autre migration, celle du sens).

|  |
| --- |
| **Le motif de l’oiseau** (oiseaux de nuit avec cœur dessiné sur la tête, mais aussi oiseau de métal qu’est l’avion) ainsi que **le motif du cœur,** sont donc particulièrement présents dans l’onomastique de ce roman. « Ces isotopies ont décliné deux faisceaux de sens : celui de la migration, de la trajectoire, qui fait écho à la transplantation ; et celui du monde nocturne puisque les opérations de greffe ont lieu la nuit surtout » citation de Maylis de Kerangal. |